

LANDES Deux frères ont créé SimAgri, un jeu sur Internet simulant l'exploitation agricole. Ils en vivent

JACQUES RIPOCHE

j.ripoche@sudouest.fr

Jouer à l'agriculteur sur Internet est une idée qui ne vient pas spontanément à l'esprit. Ils sont pourtant plusieurs milliers à travers l'Hexagone à se passionner pour SimAgri, un jeu créé par les frères Lemaire (rien à voir avec le ministre de l'Agriculture), originaires de Normandie.

Baptiste, 33 ans, qui s'est installé il y a quelques mois à Rion-des-Landes (40), est titulaire d'un BTS en informatique de gestion, mais les perspectives professionnelles offertes par son diplôme ne l'enchantaient guère. Christophe, 35 ans, qui vit dans la Creuse, enchaînait les boulots les plus divers tout en rêvant d'agriculture. Les deux frères avaient en commun le souvenir mythifié de vacances passées dans le bocage chez un oncle éleveur. Agriculteurs, ils le sont finalement devenus, mais à leur manière, dans le virtuel.

Un salarié en Bretagne

« Mon frère met les idées sur le papier, liste tout ce qui peut entrer dans le jeu. Moi, je fais les images, je gère la hotline. Nous avons un salarié, Quentin, qui vit en Bretagne », raconte Baptiste Lemaire. Chez eux, le travail à distance est érigé en mode de vie : « On

peut travailler ensemble tout en vivant là où on a envie d'être ! »

Le principe du jeu est simple : « On permet aux joueurs de créer une ferme comme ils aimeraient en avoir une dans la vie réelle. Pour cela, on met à leur disposition tous les éléments possibles pour y parvenir », explique-t-il. Ainsi, au départ, chacun se voit-il attribuer un compte fictif de 120 000 euros, 5 hectares de terrain et un bâtiment au choix. Le joueur est également autorisé à « emprunter », dans la limite de 150 000 euros. Après... tout se complique !

« Lycéens et étudiants le considèrent comme un apprentissage ludique à la gestion »

Ici, pas d'animations clinquantes. « On n'est pas dans un jeu vidéo », prévient son concepteur, « mais dans un jeu sur Internet qui invite à la réflexion et à la concentration ». On peut y être éleveur (85 races d'animaux au choix), maraîcher, producteur de fruits et légumes, sylviculteur, producteur en grandes cultures... Toute la subtilité est de savoir, en tant que fermier virtuel, comment se comporter en « vrai » fermier et évi-



Baptiste Lemaire, l'un des créateurs de SimAgri, chez lui, à Rion-des-Landes. PHOTO LOÏC DEQUIER

ter les pièges. « Il ne s'agit pas que d'acheter des animaux, il faut aussi être capable de les nourrir, de les soigner. Tout cela pèse sur votre budget », souligne Baptiste Lemaire. De même, ajoute-t-il, « il faut suivre les saisons et les conditions climatiques pour semer ou récolter, entretenir les bâtiments, faire en sorte que son matériel ne tombe pas en panne... ». Car si les joueurs ont accès à toute une gamme d'engins disponibles dans les catalogues des constructeurs, un matériel vieillissant peut entraîner des pannes diaboliques... et très périlleuses pour la trésorerie de l'exploitation !

SimAgri fédérerait autour de

20 000 joueurs réguliers. Selon son créateur, il s'agirait « en majorité d'élèves des lycées agricoles ou d'étudiants en école supérieure d'agriculture », qui le considèrent comme « une forme d'apprentissage ludique à la gestion ».

Un forum très fréquenté

Un forum très fréquenté témoigne du degré d'implication des joueurs. « J'ai simplement oublié d'ouvrir les vannes, mes vaches sont mortes de soif », déplore l'un. « Dans ton budget, n'oublie pas la bouffe, ça consume pas mal, ces bestioles-là », conseille l'autre !

Pour soutenir SimAgri, les frères

Lemaire ont créé Expone, une SARL. « On en vit », affirme Baptiste. À coups d'abonnements à 2 euros pour 42 jours et d'options complémentaires à quelques centimes. Sur ce plan, ils ne manquent pas d'imagination : dernières prestations en date, un pack pour traire les vaches ou encore un module qui permet de confier sa ferme à un autre joueur si on part en vacances !

« On a toujours eu des idées, et plus ça va, plus on entre dans les détails », confie-t-il. Bientôt, la vigne et le vin vont faire leur apparition dans le jeu. Les Lemaire en attendent beaucoup : « Ça fait un moment qu'on y travaille. »